

## RÉCIT PHOTOGRAPHIQUE

### - 1<sup>ère</sup> photo : marché de Noël de Colmar

Evidemment, ce n'est pas une de mes photos, c'est une illustration d'un dépliant touristique. C'est là, sur ce marché de Noël que l'on s'est rencontrés, je ne pouvais évidemment pas avoir déjà commencé notre chronique photographique. Je peux précisément situer le lieu où elle est tombée : devant le chalet illuminé des gâteaux et pains d'épices. C'est drôle, sur cette image on voit un homme en train de photographier les chalets de Noël. Ce pourrait être moi. J'étais dans cette position quand je l'ai vue chanceler et disparaître de mon viseur. Elle avait perdu connaissance et gisait à terre. C'est pour cela, pour cette similitude de situation entre ce moment et notre rencontre que j'ai collé cette photo promotionnelle au frontispice de ce cahier. Je l'ai découverte par hasard, en feuilletant les docs touristiques au service des urgences de l'hôpital.

### - 2<sup>ème</sup> photo : vue aérienne d'une chaîne de montagnes enneigées

Nous sommes dans l'avion en partance pour Zurich. J'ai dû me bagarrer avec elle pour me mettre côté hublot pour pouvoir photographier la chaîne des Alpes. C'est toujours magique pour moi de voir ces majestueuses montagnes d'en haut. Nous voilà partis pour dix jours. Le ski, la neige, la montagne, un univers qui lui est encore inconnu et que j'espérais bien lui faire aimer. Elle a mis sa tête sur mon épaule pour se reposer. C'était bon de la sentir ainsi contre moi. Je n'osais plus bouger. J'ai collé le polaroid dans le cahier à notre arrivée à l'hôtel.

### - 3<sup>ème</sup> photo : une petite maison à la campagne

La maison de nos rêves. Gaëlle est là, devant, dans le chemin d'accès, encadrée par les deux agents immobiliers. La demeure est petite et simple : une porte et deux fenêtres aux volets verts sur la façade. Elle est à la hauteur de nos ambitions. On a craqué tous les deux dès la première visite. La signature a eu lieu le lendemain de cette photo, devant le notaire. J'avais fait faire les devis de couvreur. Gaëlle avait déjà projeté le fleurissement du jardin, dessiné les plates-bandes, les massifs... et un grand carré pour le potager dont il me reviendra la charge de l'entretien. À elle les fleurs, à moi les poireaux et les laitues.

- 4<sup>ème</sup> photo : deux femmes sur un quai, devant un ferry

« Voici les deux plus grandes copines du monde. » Je ne sais pas qui a pris ce polaroid. Je l'ai reçu par la poste avec cette mention écrite dessus au feutre noir. Elles étaient donc bien arrivées. Ce voyage en Corse ne me disait rien. Le soleil, cela n'a jamais été mon truc. Je les vois toutes les deux souriantes, en tee-shirt, lunettes de soleil, baignées de la lumière aveuglante. Elles sont sur le quai à la descente du ferry. Elle m'avait dit qu'elle avait besoin de cette pause. Partir souffler quelques jours avec Catherine.

-5<sup>ème</sup> photo : vue d'une rue avec son alignement de maisons toutes nanties de loggias

Sa loggia est celle couleur jaune. Elle dépare à peine de l'alignement. Cela fait deux mois que je passe devant chaque jour à des heures différentes. Les rideaux sont toujours tirés. Au retour de Corse, elle a décrété ne plus vouloir vivre à la campagne, qu'elle avait besoin d'être en ville. Manière comme une autre de mettre de la distance entre nous deux. Je l'ai aidée à trouver ce studio. Voilà bientôt quatre mois que je suis sans nouvelles. Dernière trace d'elle, ce mot laconique envoyé par la poste : « Oublie-moi ». Avant de faire cette photo, j'ai jeté un coup d'œil à sa boîte aux lettres, son nom a été enlevé. Cette photo est sans doute bien la dernière de notre chronique amoureuse.

février 2019